

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
à 8 à 11 heures du matin et de 1 à 6  
heures du soir.

Rédaction et Administration

URU GUAY 26

(Imprima Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

Directeur: J. G. BORON DUBARD

III Année Num. 648—528

## De la comptabilité des chemins de fer

La comptabilité des chemins de fer garantie par l'Etat a été réglementée, d'une manière générale, à la suite des travaux de diverses commissions, par un décret du 6 novembre 1891.

Aussi avons-nous été assez surpris, quand nous vimes, il y a quelque temps déjà, "El Siglo", d'abord, puis "La Nación", revenir sur cette question, et conclure à l'unisson comme en un morceau de plain-chant composé pour le même lutrin, en faveur du procédé qui rejeté par la majorité de la commission, avait été soutenu par la Contaduría, pour mieux dire, par le chef de section de cette répartition, monsieur A. Madalena, très cher frère de S. E. monsieur le ministre des Finances par intérim.

De la part de "La Nación", si peu encline aux études paléontologiques, et toujours si indépendante, ce revêtement posthume avait le droit de nous stupefier—un néologisme, même barbare, n'est pas de trop pour un phénomène aussi rare et son simulacre d'assaut contre le S. G. nous a laissé rêveurs comme une méditation de l'auteur du Lac.

Nous nous serions tenus cois, cependant, nous bornant à savourer *in toto* notre délicieux étonnement,—nous aurions laissé passer cette merveille sans la signaler à l'administration des âges, nous étions résignés à la laisser aller en paix.

Où s'en vont toutes choses,  
Et les feuilles des roses  
Et celles des lauriers,

si un correspondant de "La Razón" n'avait rouvert ces jours-ci le débat, et jeté le gant à tout contradicteur possible.

Il ne sera point dit que ce gant—un neuf trois quarts superbe—restera dédaigné sur le vase de la lice.

Nous demandons, nous prenons au besoin la permission de le relâcher, et armés du seul Mémoire du Ministère de Fomento, nous tentrons de rétablir, dans toute leur exactitude, des faits qu'on nous semble avoir,—involontairement sans doute, mais très sensiblement, dénaturés, comme il est arrivé, par exemple, lorsque, pour donner raison à M. Madalena contre la Commission des Ingénieurs, "La Nación" a mis dans la bouche de celui-là les paroles précisément qui étaient tombées des lèvres de ceux-ci.

Si nous pouvions supposer qu'on eût fait expéries une telle confusion, nous serions obligés de reconnaître qu'on a surfait la réputation d'Escobar, et qu'il y a, à l'appréciation des casuistes, infinité plus subtils que le célèbre jésuite.

Venons au fait, non point toutefois sans noter, puisque l'occasion s'en présente, que si le volumineux mémoire du ministère de Fomento nous avait semblé à première vue une belle chose, nous avons dû, plus tard, quand nous fûmes obligés de le compiler pour y faire des recherches, rabattre beaucoup de notre administration.

Généralement, la table des matières,—l'index,—se trouve au commencement ou à la fin du volume. Cela simplifie et facilite le travail quand on a besoin d'un renseignement immédiat. Ici on l'égarde à la 33e page. Qui diable va la chercher là!

En revanche, la page 231 nous offre un deuxième sommaire, sans indication de pages, pour les matières qui forment la compilation élaborée par M. Madalena, chef de la section des chemins de fer.

Et c'est ici surtout qu'une imagination vive et fecou de peut trouver à s'exercer.

Le sommaire de M. Madalena est divisé en chapitres, puis en annexes, chapitres et annexes les sont en diverses parties, et le tout est classé avec aussi peu de raison que de rime. Jugez-en.

La classification des lignes adoptée dans le chapitre I n'est pas suivie dans les annexes, et pour achieve de faciliter les recherches on a été dispensé d'indiquer la pagination. On ne saurait rien imaginer de plus commode.

Voulez-vous une deuxième preuve de l'esprit d'ordre et de savante coordination qui règne dans cette partie du mémoire? Arrêtez-vous alors à la page 211 où vous trouverez un délassant en grand seigneur le règlement pour l'intervention fiscale, alors, que tous les faits qui ont motivé la création des bureaux du contrôle ne sont relatés qu'à partir de la page 252.

Et s'il vous est agréable qu'on vous en offre une troisième manifestation, nous pourrons ajouter que c'est à la page 131, au cours de la partie du mémoire réservée à la Direction Générale des Chemins de fer! Pourtant chercher un document sur la comptabilité très-particularière des chemins de fer.

Si vous ne restez pas convaincu, après cela de l'admirable talent de distribution, d'exposition et de synthèse qui a présidé à la rédaction de certaines parties du mémoire, c'est que vous êtes vraiment fasciné à convaincre.

Quant à nous, privés de tout fil d'Ariane pour nous guider à travers ce dédale, nous devons confesser qu'il nous a fallu une sorte de patience pour arriver à découvrir les documents dont nous avions besoin. Nos frères d'*"El Siglo"* et de *"La Nación"* pourraient dire si nous exagérons.

Si possible qu'aujourd'hui l'exploration, elle se poursuit assez de charmes pour que nous croions pourvoir à la refaire avec nous les personnes qu'un tour de labyrinthe ne saurait effrayer en sortant de table.

Allons-y gaiement.

Le rapport général de M. Madalena (p. 211) et suivantes, débute par un exposé succinct des conditions financières, dans lesquelles lurent réalisés les chemins de fer actuellement en exploitation. Nous ne chi-anerons pas l'auteur de ce travail sur le titre de "Resumen histórico de la France", etc., qu'il a écrit pour nous donner cette partie de son œuvre; nous ne nous occuperons même pas de cette section qu'il n'y avait à signaler le fond de procurer qui domine dans les chapitres II et III.

En présentant plus loin, un résumé officiel des difficultés soulevées par la question de Comptabilité, résumé destiné à une publica-

### A BATONS ROMPUS — NOTES ET IMPRESSIONS

Samedi, 23 Juin 1893.

tion faite sous la responsabilité du ministre, M. Madalena, semble s'être imposé plus gravement encore sur le rôle qu'il avait à remplir. C'est ainsi seulement qu'on pourra s'expliquer qu'il ait laissé transpercer sous le voile de ses phrases le mécontentement fort vif qu'il semble avoir éprouvé du rejet du système par lui proposé.

Trois petits passages de ce réquisitoire de M. Madalena, contre son ministre et contre le Supérieur Gouvernement lui-même, prouveront que nous n'exagérons pas.

Première citation. P. 252.

Y aun debe esperarse que lo sea también en la parte relativa al sistema de contabilidad adoptado para las líneas de administración mixta sancionado de acuerdo con la Comisión en mayoría, cuando el Superior Gobierno tenga ocasión de palpar los resultados graves del procedimiento indicado."

Nous ne contesteros pas à M. Madalena le droit d'être de cet avis, de le dire ouvertement et même de l'écrire dans ses rapports.

Croire toutefois a ses limites, comme tout droit humain et social, et il nous semble absolument evident, d'une évidence d'axiom, que M. Madalena, en s'exprimant ainsi,—au moins où il écrivait au nom de son ministre, dans une publication officielle destinée à être distribuée,—était au-delà de son droit et s'est permis une véritable impertinence, une agression peu dissimulée, contre son chef immédiat et contre le Supérieur Gouvernement qui ont approuvé le système qu'il s'obstine à déclarer onéreux (gravoso) dans ses résultats.

M. Madalena n'est pas plus réservé à la page 254, 2e citation,—quand il dit:

"Opina así la Contaduría, primero porque en la práctica es absurdo..."

Le mot absurdio es bien gros. M. Madalena est-il bien sûr de la justice et de la justesse de son épithète? Nous avons entendu des personnes très impartiales émettre cette idée que le plus absurde de tous, en cette affaire, pourrait bien être M. Madalena lui-même.

Sans mettre en doute, pour notre part, la compétence et la conscience de M. Madalena, nous sommes persuadés que les collègues de monsieur le chef de la section des chemins de fer n'ont pas donné leur avis avec moins de science et de loyauté que lui-même.

Pourquoi donc ceux-là s'raient-ils absurdes de préférence à celui-ci? En so faisant ainsi juge à partie, M. Madalena prouve tout au moins qu'il ne regarde pas de modestie.

Cette absence presque totale de modestie,—de cette modestie qui siell si bien aux grands talents et aux grands mœurs,—est encore plus manifeste à la page 255, quand M. Madalena termine l'exposé de ses dissidences avec M. M. Lamou, Victoria et Leroy, par cette période vibrante:

"...del que suscribe, sosteniendo la misma teoría... con la seguridad de sus veinte años de experiencia en esta materia, y con tanta mayor energía, cuanto mas comprometido se están los intereses de la nación por los que como ciudadanos como empleados debían estar seguros de tal saber y entender."

Dice qu'en termes pompeux ces choses-là sont dites!

Vingt ans d'expérience!  
Intérêts compromis!  
Cotyens et employés!

Leal saber y entender!

Rien ne manque à cette amplification. On dirait que M. Madalena se croit appellé à sauver le Capitole contre une invasion prochaine de Scythes ou le Gaulois.

Par malheur, tout cela ne va pas sans une pointe de faute et d'injustice.

Qui méprise Cotin n'estime point son roi, Et n'a, selon Cotin ni Dieu, ni foi ni loi, a dit Boileau.

Comme ce naïf Cotin, M. Madalena semble trop croire que Dieu, la foi et les lois sont en effet, si on prône aux vingt années d'expérience de M. Madalena, le "leal saber y entender" de ses collègues du bureau ou de commission.

Passons.

Pour arriver à l'annexe 5 du Rapport Général, qui est l'objet principal de notre curiosité, il nous faut sauter par-dessus une compilation de documents relatifs aux comptes des Compagnies de chemins de fer, compilation dont l'intérêt reste secondaire pour nous, au moins pour le moment.

Il convient toutefois de remarquer qu'il semble résulter de ces documents que la section des chemins de fer a été reprise de la Contaduría, transférée au ministère de Fomento et déléguée par celui-ci au bureau du contrôle, ou plus exactement à une personne de ce bureau qui ont motivé la création des bureaux du contrôle ne sont relatives qu'à partir de la page 252.

Et s'il vous est agréable qu'on vous en offre une troisième manifestation, nous pourrons ajouter que c'est à la page 131, au cours de la partie du mémoire réservée à la Direction Générale des Chemins de fer! Pourtant chercher un document sur la comptabilité très-particularière des chemins de fer.

Si vous ne restez pas convaincu, après cela de l'admirable talent de distribution, d'exposition et de synthèse qui a présidé à la rédaction de certaines parties du mémoire, c'est que vous êtes vraiment fasciné à convaincre.

Quant à nous, privés de tout fil d'Ariane pour nous guider à travers ce dédale, nous devons confesser qu'il nous a fallu une sorte de patience pour arriver à découvrir les documents dont nous avions besoin. Nos frères d'*"El Siglo"* et de *"La Nación"* pourraient dire si nous exagérons.

Si possible qu'aujourd'hui l'exploration, elle se poursuit assez de charmes pour que nous croions pourvoir à la refaire avec nous les personnes qu'un tour de labyrinthe ne saurait effrayer en sortant de table.

Théâtre.

En présentant plus loin, un résumé officiel des difficultés soulevées par la question de Comptabilité, résumé destiné à une publica-

tion fait en voici bien d'une autre: le général Saussier, qui commande place de Paris, avait autorisé le lieutenant-colonel Bouin, qui commande l'infanterie de marine stationnée ici, à convoquer ses officiers à la gare de Lyon. Le ministre de la marine le fit à, au contraire, interdire et lui a même infligé un blâme pour y avoir songé. D'où léger conflit entre la guerre et la marine.

Quel dommage qu'on n'ait pas pu raconter cette histoire pendant le débat sur le ministère des colonies; elle en aurait démontré la nécessité et fait peut-être voter le transit.

Commerce de la France  
AVEC LE BRESIL

Les renseignements que publie à ce sujet le ministère du commerce, de l'industrie et des colonies, dans son exposé sur la situation de la commerciale de la France vis-à-vis de toutes les nations du monde sont les suivants:

## Importation en France

Café.—En 1882, la valeur des cafés importés s'élevait à 21 millions; elle montait à 25,500,000 fr. en 1883, pour redescendre à 18 millions 500,000 en 1884. Elle s'est rapidement élevée depuis; en 1891, elle repérait 51 millions et demi, et 52 millions 390 mille francs en 1891.

Peaux brûlées.—En 1882 1891 la valeur des importations de cette nature est restée à peu près stationnaire variant de 8 à 12 millions.

Il en est de même du "Cacao" dont la valeur importée a varié pendant la même période de 7 millions à 10 millions environ; en 1891 elle a été de 7 millions 900 francs.

Caoutchouc et guina-pechi.—En 1882 l'importation s'élevait à 90 mille francs; elle a toujours été en augmentant, sauf en 1886; et en 1891 elle était de près de 7 millions.

La tabac.—A forement varié: 1 million en 1872; 2 millions 800 en 1883, il tombe à 900 mille francs en 1884 et 1885, pour s'élancer subitement à plus de 7 millions en 86, et rebondir à 800 mille francs en 89. En 1891, il a représenté 1 million 300.

Les bons exotiques sont restés à peu près stationnaires, un peu plus de 1 million par an.

Os, sabots et cornes.—Stationnaires aussi; à peu près pour cent 1.000 fr. par an.

Coton en laine.—Cette importation a fortement diminué.—De 2,300,000 fr. en 1882, nous la voyons tomber à 600,000 francs l'année suivante.

Dans les quatre dernières années, elle est insig- nifiante.

Les graisses de poisson: 10.00 fr. environ par an.

Et enfin les "écuelles exotiques" sont restées elles aussi à peu près stationnaires: 400.00 francs annuels.

## L'exportation de France au Brésil

Les effets d'usage et pièces de lingerie courtes ont vu leur exportation plus que doublée; de 6,500,000 fr. en 1892, elle est progressivement arrivée à 11 millions et demi en 1891.

Le mouvement des tissus, passementerie et rubans, est curieux à suivre. L'importation de coton a doublé; elle est de 5 millions 300 en 91; ceux de laine ont leur deux meilleures années en 82, sept millions 600, et en 1891, 10 millions 700; l'importation de ceux de soie fut de 800,000 francs en 1892, elle descendit ensuite à 200 puis pendant 4 ans, à 10,000 francs pour se relever et arriver à 1 million en 91.

Les tissus de lin et de chanvre sont plus fabriqués encore: 10,000 francs en moyenne; 200,000 pendant les 3 dernières années.

La France en 1892 importait au Brésil pour plus de 9 millions 800, pour redescendre graduellement au chiffre de 6 millions 300 en 1891.

L'orfèvrerie et bijouterie d'or et de platine venue de France se chiffrait en 1892 par 2 millions; elle diminue graduellement pendant les 6 années suivantes, pour se relever pendant les deux dernières: 3 millions en 1890, et 3 millions 700 en 1891.

La bijouterie a autre métal a une légère tendance à l'augmentation; sa meilleure année est 1891: 1.600.000 francs.

L'importation de tabatière, bimboletière, brosserie, lorgnettes, éventails et boutons avait une valeur de peu de 2 millions en 1892; elle s'est élevée peu à peu jusqu'à plus de 7 millions.

Nous remarquons toutefois une mauvaise année, celle de 1891, avec seulement 1 million 600.

Vins. Pendant les huit premières années de la période, l'importation des vins de France n'a guère varié; un peu plus de 3 millions en moyenne. En 1890 elle s'est élevée à 1 millions 300; et en 1891 elle a atteint près de 6 millions.

Les peaux grises, stationnaires dans les premiers 20 ans, 500,000 à 7 millions en 1891.

Outils et ouvrages en métal: stationnaires à 1 million 400 en moyenne, tout largement augmenté au 91 et surtout 91, où ils ont atteint 1 millions 400.

Papier, carton, livres et gravures: ont augmenté progressivement de un million environ à plus de trois millions. L'augmentation est surtout sensible dans les trois dernières années.

Médicaments composés.—Petit d'augmentation: sont arrivés à deux millions 600 en 91.

</



# CARNE LIQUIDA (VIA INDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PEPTOGENOY PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA  
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)  
Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería  
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas á la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al rúmo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES

NEUVIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses abonnées d'un an, sur leur demande, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogue.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur conseiller la *REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES*, c'est la publication la plus complète et la plus intéressante du moment. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine. Articles à l'assaut, Nouvelles, Cotes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissance utiles, Joyeux devins, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans, etc. Nombreuses gravures d'actualité: portraits, événements du jour, etc.

La *REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES* offre, grâce à sa réputation, une excellente vente. Son succès est tel qu'il dépasse toutes les espérances.

La *REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES* donne en prime gratuite, aux abonnés d'un an, un volume de 2 fr. 50, pour six mois, un volume de 2 fr. et demi, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1 fr. un splendide portrait peint à l'huile, et 2 fr. offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte album.

Un abonnement, contre 2 fr. 50.

Abonnement: Six mois 6 fr.; un an, 14 fr. On dans tous les bureaux de postes des colonies françaises, de Belgique, Danois, Italie, Grise, Pays Bas, Suède, Norvège, et Portugal, qui délivrent sans frais, les quinze dernières années avec toutes les indications nécessaires; 2 fr. Pour mandat-poste international: Chez les libraires ayant des correspondants à Paris. 1 fr. Par tracte sur une maison de Paris.

La collection des huit premières années de la *REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES* contient plus de trois mille nouvelles et curieuses signatures des plus grands écrivains et des meilleurs auteurs contemporains, et constitue un véritable trésor de renseignements dans les Lettres, les Sciences et les Arts; cioè, en un mot, un résumé de l'production intellectuelle des huit dernières années. Elle contient, en outre, des romans complets d'Alphonse Daudet, Henri Rochefort, Octave Feuillet, de Ludovic Halévy, d'Hecht Malot, Guy de Maupassant, Paul Bourget, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coûte 1 fr. rendu franc.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, Administrateur, 12, rue Cujas, Paris.

**GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO**

Calle Mercedes núms. 38a y 38b

ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102

Casa introductora y Fábrica. Se vende por mayor y menor  
**PRECIO FIJO Y AL CONTADO**

Esta casa se recomienda por su surtido general de toda clase de artículos de menaje de Bazar, de mercería, libros en ólano, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para tiendas y casas de negocio, pisos, jardines y casas de familia.

Sillas, escaeras, bancos, mesas, taburetes, armarios, sábanas, y toda clase de artículos de madera, carterillas de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercería.

Utensilios de cocina de todas clases, de fierro batido, esmalte, etc.

Cristalería y vidrios, surtido general de copas, botellas, platos, etc.

Copillas, escobas y plumones de todas clases.

Artículos para colegios, bibliotecas, paverías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cuilleros, cuchillas, tenedores, cuchillos, etc., desde el artículo más ordinario hasta el más fino.

Artículos de hojalatería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Insecticidas y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para rigos artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para motores y riegos. Se colocan y se hacen todos los trabajos concertantes, y al efecto la casa se recomienda por los trabajos que se hacen.

Estos molinos se recomiendan a los estancieros charcos o quintos de industria. Trabajos garantizados.

Se encarga la casa de hacer poros artificiales sargentos y semi-sargentos.

La mejor recomendación de la casa es el aumento de su venta continua lo que le permite tener un constante surtido nuevo y poner sus precios más fuera de la competencia.

Por cualquier pedido, dirigirse al gerente del BAZAR ENCICLOPEDICO calle Florida, núms. 100 y 102, esquina Mercedes, 38a y 38b.

Precios fijos.

OCTAWE FEUILLET

**LA MORTE**

Journal de Bernard

Co fuit ainsi qu'un jour leur conversation était tombée sur l'état moral des classes populaires, avec lesquelles les habitudes chorégraphiques d'Alicette la mettaient fréquemment en rapport, la jeune femme se permit de dire que malheureusement les leçons de matérialisme leur venaient souvent d'en haut.

—Vous avez parfaitement raison, dit Bernard, et je ne sais vraiment pas où nous allons tous de ce train-là, et quelles terribles choses se préparent: mais, comme on n'y peut rien, le mieux est de n'y pas penser.

—Comme Louis XV, alors reprit Alicette; —mais, mon ami, êtes-vous bien sûr qu'on'y puisse rien? Non croyez-vous

pas que l'abolition de toute croyance religieuse, de toute espérance ou de la vie, de tout recours en Dieu, est pour beaucoup dans cette avidité si furieuse et exclusive de jouissances immédiates dont vous vous alarmez vous-même?

—J'en suis persuadé, au contraire, dit Bernard. Mais ensuite Où voulez-vous en venir? Est-ce ma faute si la terre tourne? Est-ce ma faute si l'incredulité règne haut en bas et envoit tout Prétendez-vous m'insinuer que je devrais donner l'exemple au peuple! Mais l'exemple de quoi, puisque je ne crois à rien... L'exemple de l'hypocrisie et du sacrilège!

Alicette devint très pâle et ne répondit pas.

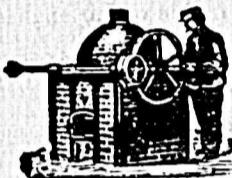
—Ma chère, poursuivit-il durement, vous vous débitez dans l'impossible... Vous êtes une chrétienne de fait dans une société qui n'est plus que de nom... Vous ne pouvez pourtant pas réformer votre siècle... Vous ne pouvez pas faire du Paris du XIX<sup>e</sup> siècle un Port Royal-des-Champs, dont

EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortúñoz, Cangallo 1000, Buenos Aires,  
E. Avila, P. O. Box 3120, New York,  
Gregorio Ortúñoz, Piazza Campello, 8  
Genova,  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris,  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona,  
Geo Cushing y Ca., Londres.

DOS AMERICANOS



196—ARAPEY—196

Montevideo

Agencia de la Prensa

Y centro de comisiones y representaciones  
mercantiles

Director y propietario

ADOLFO VAZQUEZ GOMEZ

236 — CALLE TREINTA Y TRES — 236  
Montevideo

Amitié souscription y avisos para las publicaciones  
divisas y periódicos del extranjero, de la capital y dis-  
tintamente para la prensa de libros, siempre que  
se admita el envío, y se encarga de la inser-  
ción de gacetas, recitales, etc.

Se hacen resúmenes de las fábricas e inscripciones de es-  
tabllecimientos, dando noticias de antigüas y nuevas in-  
dustrias y de todo invento útil.

Escriben artículos respecto a obras científicas, artística-  
cas y demás, también, esta Agencia a su cargo.

Delegaciones de compañías de seguros.—Corresponden-  
cias y oficinas de compra y venta.—Servicio de  
colaboración industrial y de correspondencias, tanto fi-  
nancieras como políticas y comerciales.

Honorarios modicos,—Facilidades para el pago.

EL ANCLA

SOCIEDAD ANÓNIMA

DE SEGUROS GENERALES

CAPITAL TOTALMENTE CUBIERTO Y RESERVAS

\$ 2.033.630,71

Agencia principal en Buenos Aires, Calle Ge-  
neral Brown núm. 1112 y Piedad núm. 556.

Asegura edificios con Polizas de cinco años  
a primas muy equitativas y a condiciones favo-  
rables a los Agentes y Aseguradores.

Emite polizas flotantes, marítimas y sobre  
mercaderías depositadas en las Aduanas.

Asegura casos de buques a vela y a vapor.

El Ancla indemnizó en los primeros meses del año 1892 \$ 110.000 y en los dos últimos años \$ 170.000.

Sucursales en Génova y principales puntos de la República Argentina y Rep. Oriental, Banco de Londres y Río de la Plata.

Agente General para la República Oriental del Uruguay.

P. TALHOARNE.

CALLE PIEDRAS 201—MONTEVIDEO

• La Teléfono: Cooperativa 172.

Grand Hôtel du Parc Giot

À COLON

Tenu par M. Maupou, propriétaire du Hotel de LA PAIX à Montevideo

M. Maupou a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er Septembre.

Cet magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud ou partiellement meublé avec les meubles venus pour l'Hotel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font d'un cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désigneront l'honorer de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'hôtel dispose de voitures et chevaux de promenade.

Collège Franco-Anglais

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE

262-25 DE MAYO-262

Programme d'études versant sur les matières suivantes.

Lecture, Ecriture, Leçons de Choses, Grammaire, Arithmétique, Géographie universelle, Zoologie, Botanique, Physiologie, Physique, Chimie, Religion, Morale, Economie domestique Déclamation, Couture et Broderie, Français, Anglais, Dessin, Piano, etc., etc.

Corps enseignant

Classes générales: Mme. Rose Bazerque, Mlle Luisa Horacio, Amelia Simon, Dolores Sorruco, Ana Mauvezin, Elisa Fontan, Cecilia Diago.

Languages: Français, Cours supérieur, A. Bazerque.

Id. id. Moyen Mlle E. Fontan.

Id. id. élémentaire id. A. Simon, A. Mauvezin.

Id. id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayro.

Id. id. Moyen A. Bozerque.

Id. id. élémentaire Mr. J. H. Ayro.

Couture et Broderie. Mlle Leontine Peinbrun.

WILLIAM MEIKLE Y C. A.

65—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para herreros, carpinteros, etc., etc., como también tristes y vigas de fierro para construcciones, Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de fierro y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado Zara telégrafos—Esteridores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso—de todos los números.—Cabilletes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas.—Bijos de todos los números.—Hilo lata de todas las clases y tambores.—Ollas de tres piezas, ollas y cacerolas estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra, abrada.—Porcelana, vidriera y cristalería—Ceniza de soda.—Soja cáustica y variado surtidor de artículos.

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas agrícol